

Une transition énergétique réussie pour un avenir propre et serein

La prolifération des affiches électorales dans les rues nous invite au renouvellement prochain de notre Assemblée fédérale. Au-delà des beaux sourires affichés, envoyer un conseiller national à Berne ne sera pas une simple formalité. Les enjeux législatifs pour une transition énergétique réussie en sont la cause. Femmes et hommes élus devront prendre des décisions rapides et de première importance. On le sait, l'eau est vitale pour la vie. Nous en avons en suffisance. L'énergie est vitale pour le bon fonctionnement de l'économie et de notre développement.

Aujourd'hui, l'approvisionnement énergétique pour demain n'est pas clairement assuré, sauf ne rien changer. Donc, quel sera-t-il pour l'avenir et celui de nos enfants ?

Afin d'éviter un « Energiexit » malheureux, il faudra que chacun fasse un sérieux effort de compréhension pour l'éviter. C'est à Berne que tout se décidera. C'est à nous d'y envoyer les personnes compétentes dont les convictions, les propositions et l'argumentation montrent, chiffres à l'appui, que l'avenir énergétique de la Suisse sera enfin fixé. Pourquoi ?

Aujourd'hui, toute l'énergie finale que nous consommons est à 63,5% d'origine fossile, soit plus de 150 TWh/an. En ayant voté pour la stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral, nous avons accepté et acté la fin de la production nucléaire. Ce sont 35% des 25% de la part d'énergie en électricité utilisée en moins. Au total et si nous voulons une décarbonisation de notre espace vital et combler le manque de production nucléaire, il faut remplacer 72% de l'énergie actuellement consommée. De la pure folie diront certains ! Pourtant, l'enjeu est là. Ce ne sont pas nos enfants qui sont allés dans la rue le clamer qui le

contesteront. Les secteurs les plus gourmands en énergies fossiles sont les bâtiments, la mobilité et ensuite ceux liés à notre mode de vie. Les points d'attaque sont connus et les solutions existent. C'est là que nos conseillers nationaux interviennent. N'en déplaise à certains milieux, le temps presse car l'accumulation continue du CO₂ dans l'atmosphère réchauffe inéluctablement notre planète avec les conséquences que l'on connaît. Alors quoi faire ?

Il est temps de prendre de vraies décisions avec des engagements forts. Il faut accélérer les procédures enlisées juridiquement. Il faut définir précisément notre mixte énergétique, basé sur plus d'électricité durable. Le sujet est tellement important que certains politiciens parlent de « plan Marshall » pour l'énergie ! Nos anciens nous ont pourvu d'énergie électrique hydraulique. A nous de développer demain le complément en renouvelable, seule issue.

Contrairement aux prévisions du Conseil fédéral, ce ne sont pas 11,4 TWh/an (11 fois la production turbinée du réservoir de la Grande Dixence), mais 40 ou 50 TWh/an d'énergie électrique qu'il nous faudra. Alors, Mesdames et Messieurs les responsables politiques, à vous de formuler vos propositions. Le peuple bienveillant, solidaire et responsable saura reconnaître ceux qui conduiront le pays vers la voie d'un avenir énergétique propre et serein.

Dr Eric DAVALLE,
Chargé de cours EPFL
Économie hydraulique
27.09.2019